

# LA LIBERTÉ

Directeur : M. R. AFIFI

Rédacteur en chef : E. GALLAD

DIMANCHE 10 FEVRIER 1929

Quotidien du Matin  
Politique, Financier,  
Economique  
& Littéraire

... a assisté hier  
manœuvres de l'armée  
gyptienne et a daigné  
primer sa satisfaction

## Le duel du rail et de la route

Le rail ou la route? La question se définitivement et on ne plus s'y dérober. Le gouter vient de lui donner l'impulsion qu'elle mérite et deux des meilleurs ministres, très sages de formation, l'esprit et à toutes les contingences progrès Aly pacha Maher et el Hamid Soliman pacha ont avant-hier le voyage auto- le Caire-Suez afin de cons- de visu toutes les conditions communications routières et les possibilités de leur ex- ation. Puisque notre grand nier et notre ministre des muncations ont pris la chose nains, soyons rassurés sur air économique.

Europe, dans le duel du et de la route c'est le che- de fer qui a été vaincu. En pte, c'est le système de la col- ration qui doit triompher la circulation automobile et t de nos routes ne permet pas encore de supplanter le et il n'est pas nécessaire de ivalité prenne forme de con- Elle peut et doit demeurer émulation.

lais le point sur lequel nous ns à insister, c'est que notre istère des Communications suivre une double politique 'administration des Chemins considérer le réseau routier, comme un adversaire qui di- uera ses recettes mais comme allié qui comblera une lacu-

Comme l'a fait remarquer nièrement un des meilleurs hiciens de la question Mr

## Le IXe anniversaire de S.A.R. le Prince Farouk

Demain, on fête le neuvième anniversaire de S.A.R. le prince Farouk et nous prions Son Altesse Royale de bien vouloir trouver ici l'expression de nos vœux de longue vie et de bonheur, sous l'égide de Son Auguste Père, S.M. le Roi Fouad.

A cette heureuse occasion nous avons le plaisir de publier un beau sonnet inédit de S.A. le prince Haïdar Fazil.



## La convalescence du Roi George

Le Roi George est parti en convalescence pour Bognor au milieu des plus touchantes manifestations de loyalisme d'une foule immense.

Londres, 9. — Le Roi George a quitté Buckingham Palace ce matin à 10 h. 30, se rendant à Caigniel House, à Bognor.

Tous les arrangements pris pour le voyage de l'auguste malade ont été effectués dans un ordre parfait.

Quand l'ambulance sur laquelle le Sa Majesté fut transportée, quitta sa chambre à coucher, l'étendard royal flottant au-dessus du palais fut descendu par des gardes royales, donnant ainsi le signal du commencement du voyage de trois heures de Londres à Bognor.

L'auto-ambulance attendait et deux infirmières surveillaient les derniers préparatifs faits pour le bien-être du Roi. En cinq minutes l'auto-ambulance se mit d'abord en marche, traversa la cour, puis les jardins et sortit par les grilles du côté nord.

Une foule immense s'était rassemblée pour assister au départ dans le plus profond silence. Quand l'auto-ambulance s'approcha, et qu'on peut voir à travers la fenêtre, le Roi, la tête légèrement soulevée, et saluant de la main droite pour remercier la foule de son accueil silencieux, la population, en revoyant son Souverain dont la longue maladie l'avait si cruellement affecté, ne put retenir son émotion et des acclamations formidables éclatèrent de toutes parts, alors que l'ambulance franchissait les grilles du palais.

Sa Majesté continua à serrer la foule de la main.

## Les experts ont eu hier leur première réunion

Londres, 9 février. — Sir Josiah Stamp, un des deux principaux membres britanniques du comité des experts des réparations, est arrivé hier à Paris de Londres.

Hier au soir arrivèrent également Young et J.P. Morgan, membres des Etats-Unis pour les réparations, accompagnés par M.T. Lomont, un des membres délégués par des conseillers et des sept.

Toutes les délégations se sont rassemblées aujourd'hui à la Banque de France, pour une réunion préparatoire, où M. Moreau, gouverneur de la Banque de France, et un des membres français du comité des experts des réparations, les avaient convoqués à leur arrivée à Paris.

— S.S. Lib.

## Regina Camier a triomphé hier soir

Hier soir, au Théâtre du Jardin de l'Ezbekieh, a débuté la troupe du Théâtre des Nouveautés, ayant à sa tête la grande artiste française Mme Regina Camier et le charmant jeune premier, M. Henri Bosc. La soirée fut un véritable triomphe et Mme Regina Camier a conquis les suffrages enthousiastes des cairotes.

La pièce était d'une rare finesse « Eusèbe » d'Henri Duvernois. Cette fine satire de la so-

## Le peintre des Reines et des Rois Mr. Philip A. de Laszlo, M.V.O.

En ce moment au Caire, de Laszlo fait le portrait de S.M. le Roi et de S.A.R. le Prince Farouk

Nous possédons en ce moment au Caire le grand maître du portrait moderne, M. Philip Alexius de Laszlo, connu pour être le peintre des Reines et des Rois, des chefs d'Etat, des grandes personnalités de l'époque, écrivant dans ses portraits l'histoire des jours que nous vivons.

Dans ses portraits, dont nous publions trois importantes reproductions, M. de Laszlo ne s'arrête pas à donner une simple et frappante ressemblance physique, mais réussit la ressemblance morale, psychologi-

du Gouvernement de Delhi, on admire trois portraits de Laszlo: ceux des vices-rois Comte de Mintó, Lord Hardinge et Comte de Reading.

En 1909, le gouvernement italien lui fit le plus grand honneur qu'on puisse faire à un peintre en lui demandant de peindre lui-même son propre portrait pour la galerie des Immortels, de la galerie Uffici.

Les plus flatteuses distinctions ont été décernées à ce grand peintre; il est chevalier de la Couronne de fer d'Autriche-Hongrie, chevalier de la



Le peintre de Laszlo, dans son atelier devant le portrait du prince royal d'Italie

que. Dans le regard, le pli de la lèvre, les traits, l'expression générale.

Légion d'Honneur, Grand-Officier de la Couronne d'Italie, de l'Ordre du Mérite Honorois, de l'Ordre de



### S.A.R. LE PRINCE FAROUK, HERITIER DU TRONE

O jeune Astre Royal, grandissant tous les jours,  
Auprès d'un Père Auguste, au cœur plein d'espérance !  
Que le plus grand élan de Tes nobles amours,  
Soit comme en Lui poussé, Prince, vers la Science !

Et sublime à Ton tour par ton intelligence,  
Tâche d'unir en Toi, Monseigneur, pour toujours,  
L'éclat de la splendeur aux vastes connaissances,  
Dont les feux ont sans cesse ennobli le séjour

De l'homme sur la terre ! En un effort suprême,  
Atteste Ta grandeur dans ce que Ton cœur aime,  
En tâchant d'égaliser la taille des géants !

Sois à l'abri du mal, et que tes belles fêtes,  
Se renouvellent Prince à l'instar des comètes,  
Aux retours éternels du fond des cieux béants !...

HAI DAR FAZIL.

## L'Enfer de Bombay Un grand emprunt français

87 morts, 1400 blessés

Bombay, 9. — Les bagarres entre fanatiques religieux continuent. Le total des victimes atteint 87 morts et 1400 blessés. La pacification des esprits semble prochaine. — S.S.Lib.

## LA BALTIQUE PRISE PAR LES GLACES

Belrin, 9. — Le vaisseau de guerre « Schleswig Holstein » a ramené à la baie de Kiel, le convoi des vapeurs allemands et étrangers qu'il libéra des glaces de la mer Baltique. Le vaisseau de guerre « Elsass », vient d'être envoyé pour aider aux travaux de libération, le mauvais temps continuant à sévir sérieusement dans le Nord. — S.S.Lib.

nementales, quand on aura à examiner le budget des communications ferroviaires et routières on tienne compte de la collaboration à établir entre le rail et la route, en leur distribuant équitablement les crédits, sans favoriser l'un au détriment de l'autre.

Paris, 9. — La Caisse d'amortissement émettra le 18 février un grand emprunt à 4.50 0/0 aux taux de 935, remboursable à 1000, destinés à absorber les bons du trésor à moyen terme. — S.S.Lib.

## M. MAGINOT CELEBRE LE COURAGE DES SENEGALAIS

Dakar, 9 février. — M. Maginot, ministre des colonies, a inauguré le monument en mémoire des soldats africains morts pendant la guerre. Il a célébré le dévouement et le courage des sénégalais venus combattre pour la France. Il a souligné l'œuvre colonisatrice de la France en Afrique. — S.S. Lib.

## LES LETTRES A L'HONNEUR

Paris, 9 février. — Le dramaturge Brioux et le professeur Lebon sont nommés grands officiers de la Légion d'Honneur, le romancier Wanclair et M. Widor de l'Institut sont nommés Commandeurs. — S.S. Lib.

Sa Majesté continua à saluer la foule de la main.

La route que devait suivre l'auto-ambulance n'était connue de personne, sauf du chauffeur et des membres de la suite royale en contact direct avec le Roi, mais l'ambulance fut reconnue en passant à travers les campagnes, et fut saluée par des foules nombreuses.

Quatre automobiles suivaient immédiatement l'ambulance royale, transportant le grand écuyer du palais, les docteurs et les autres fonctionnaires, avec les infirmières de l'auto-ambulance.

La Reine quitta le Palais de Buckingham cinq minutes après le Roi. La réception de la Souveraine fut tout particulièrement chaleureuse par la foule qui l'accablait, tandis qu'elle souriait d'un air heureux et saluait continuellement. — S.S. Lib.

## LES ROIS DE LA DANSE



CLOTILDE SAKHAROFF



ALEXANDRE SAKHAROFF

La pièce était d'une rare finesse « Eusèbe » d'Henri Duvernois. Cette fine satire de la cé-



REGINA CAMIER

lébrité, cette mésaventure de l'académicien, ce revirement d'un cœur de femme éprise malgré tout de la jeunesse de son mari, est émaillée des répliques les plus spirituelles que connaisse le théâtre. La pièce est un petit chef d'œuvre d'observation. Mme Regina Camier, qui a créé cette pièce à Paris, y est d'une exceptionnelle finesse. Elle rend avec un art délicat et compréhensif les plus subtiles nuances de l'esprit si varié de Duvernois; son émotion est d'autant plus impressionnante qu'elle est plus retenue, plus concentrée comme les vraies émotions humaines. Mme Camier n'aime pas la grandiloquence ni la déclamation; elle est simple, naturelle comme la vie elle-même.

M. Henry Bosc est un jeune premier d'un charme réel, jouant avec sincérité et entrain. Nous reparlerons longuement de lui et de tous ses camarades qui constituent une des des plus brillantes troupes venues au Caire.

Le Fauteuil d'Orchestre.

## L'existence de l'homme quaternaire

Prétoria, 9. — On vient de découvrir le squelette d'un homme préhistorique auprès des restes d'un mammoth dont les cornes mesurent quatre mètres d'écartement. — S.S.Lib.

que. Dans le regard, le pli de la lèvre, les traits, l'expression générale du visage, il sait mettre toute l'âme du personnage et ses personnalités fixant le cours des destinées présentes, c'est tout le secret des événements qu'il nous révèle. L'avenir se servira des portraits de M. de Laszlo pour y déchiffrer les énigmes de l'histoire et dans l'éclair d'un regard ou la hardiesse d'une lèvre, comprendra pourquoi les choses se sont passées comme elles se sont passées.

La carrière du plus grand des portraitistes contemporains est rapide et brillante. Né à Budapest en 1869, M. de Laszlo fit ses premières études dans sa ville natale et les continua à Munich et à Paris. Dans cette dernière ville, ses maîtres furent Benjamin Constant et Lefebvre; son premier et éclatant succès fut son portrait du Prince de Hohenlohe, ancien chancelier de l'Empire allemand. Il l'exposa au Salon de Paris en 1899 et remporta la médaille d'or, tout en étant classé Hors Concours. Il continua par un célèbre portrait du Pape Léon XIII, dans lequel on admira l'art avec lequel était rendue la priverbiale finesse du Souverain Pontife. Ce portrait valut à son auteur la Grande Médaille d'Or de Paris, Dusseldorf et Vienne. Il le fit suivre d'un intéressant portrait du Cardinal Rampolla. La réputation de M. de Laszlo devenait non seulement européenne, mais mondiale et il fit les portraits du Roi Alphonse XIII d'Espagne, de la Reine d'Espagne, des Enfants Royaux, de la Reine de Belgique, du Pape actuel, du Président de la République des Etats-Unis, M. Coolidge, du Régent de Hongrie, l'Amiral Horthy, du Duce Mussolini, de l'Archevêque de Canterbury, de la Comtesse d'Athlone, du Prince Héritier d'Italie.

La célèbre poétesse la comtesse de Noailles posa devant lui et ce tableau fut acheté par le gouvernement français pour le musée du Luxembourg.

Dans les collèges d'Oxford, Cambridge et Eton, se trouvent les portraits du défunt Marquis de Curzon, en chancelier d'Oxford, de Lord Balfour, en chancelier de Cambridge et de Lord Roberts, au Memorial Hall d'Eton. Tous ces portraits signés de Laszlo constituent la plus remarquable série de portraits d'aujourd'hui. La plupart des grands musées d'Europe se glorifient d'avoir un de ces portraits; le Gouvernement italien en a acquis pour sa moderne galerie d'art et au Palais

Légion d'Honneur, Grand-Officier de la Couronne d'Italie, de l'Ordre du Mérite Hongrois, de l'Ordre de Jésus-Christ du Portugal, de l'Ordre d'Isabelle la Catholique, titulaire de l'ordre des arts et sciences et d'autres ordres allemands, etc. De Laszlo est membre de l'Académie Royale des Arts à Milan, des plus grandes sociétés d'art de toute l'Europe. Notre hôte illustre continue la tradition de célèbres peintres du siècle précédent qui ont élevé l'art du portrait au plus haut degré. Dans la simple reproduction d'un visage, ils savent mettre tout le cachet d'une génération, ses mœurs, sa civilisation. Par la vérité du détail, la force de l'ensemble, ils dégagent une impression, une sensation exacte. Le portrait de S.M. la Reine des Belges dit toute la fière noblesse et le généreux dévouement de cette grande Souveraine et dans le portrait de S.A.R. le Prince Héritier d'Italie, nous trouvons cette vive intelligence et cette force de caractère qui marquent la personnalité du futur héritier de la Couronne d'Italie.

En 1928, M. de Laszlo fut élu à l'unanimité par l'académie royale de San Fernando, Madrid, comme membre honoraire à la place laissée vacante par le décès de Bonnat. Cette distinction est d'autant plus significative que cette académie ne compte qu'un seul membre étranger pour représenter tous les pays non espagnols.

Les deux portraits de S.M. le Roi Fouad et de S.A.R. le Prince Farouk, que M. de Laszlo achève au Palais d'Abdine, figureront brillamment dans sa célèbre collection de portraits royaux et le portrait de Sa Majesté sera probablement exposé à Londres. Nous serions très heureux que ces portraits terminés, il soit permis de les admirer, soit au Salon du Caire, soit en une exposition privée. Le public pourra ainsi rendre un nouveau tribut de loyalisme à son Souverain et apprécier le suprême talent de M. de Laszlo.

GALLAD.

N.D.L.R. — Voir en notre page littéraire la reproduction de deux magnifiques tableaux de Laszlo.

**Notre interview de M. Constantinidis sur des questions municipales d'Alexandrie. En P. 3.**

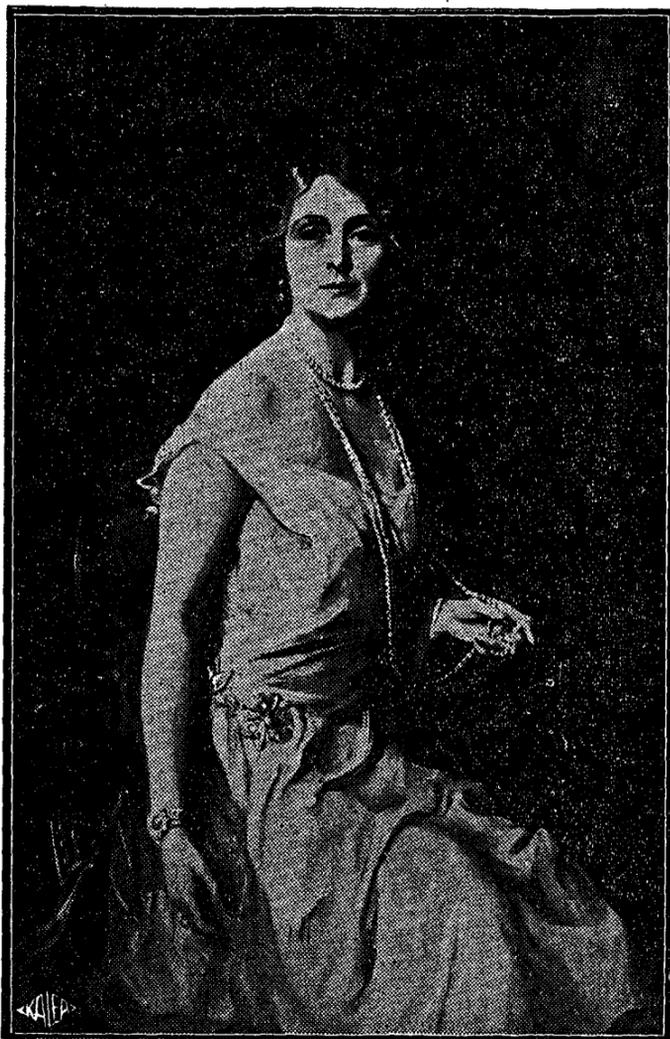


J'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies,  
Baisers montant aux yeux des mers avec lenteur,  
La circulation des sèves inouïes  
Et l'éveil jaune et bleu des phosphores chanteurs.

Moi qui tremblais, sentant geindre à cinquante lieues  
Le rut des Béhémots et des Maelstroms épais...

De quelque côté qu'on envisage la question, Poe a été, sans aucun doute, le maître de Rimbaud. Certes, il serait puéril de dire que tout le « Bateau ivre » est sorti d'« Arthur Gordon Pym ». Mais, ici encore, Poe a servi d'excitant. De même que

Verlaine a dépassé l'Américain dans sa mélodie à la fois plus naïve, plus savante et plus libre de même Rimbaud l'a dépassé dans la création enthousiaste d'images qui s'étreignent et se multiplient en une sarabande infernale.



S.A. LA PRINCESSE ROYALE ALICE D'ATHLONE

(Tableau de Laszlo)

## A un petit châte

Cher petit châte gris que ma mère a porté,  
Combien j'aime à t'avoir sur mes vieilles épaules !  
Tu saurais m'attédier le passage des pôles ;  
De ta laine en mon cœur rayonne une clarté.

Tu ravives en moi ma tendresse fervente  
Pour celle à qui François d'Assises eût dit « ma sœur »  
Ici-bas, elle fut près d'un siècle à douceur,  
L'idée droite et la bonté vivante.

Quand je crie à de faux savants qu'ils font horreur  
En torturant sans fin d'innocentes victimes,  
Tu me dis, petit châte : « oui, cesont de vrais crimes ;  
Il peut en résulter, du reste, mainte erreur ».

Ma vie, en vieillissant, se fait bien solitaire ;  
Mais petit châte usé, grâce à toi, talisman,  
J'évoque tous les soirs une chère maman,  
Dont le regard doit être attiré par la terre.

Elle veille sur moi, m'apaise me défend  
Contre tout ce qui fait l'âme inquiète ou triste ;  
Et — je le sens — malgré mon âge, elle persiste  
A voir en moi celui que je fus : son enfant.

Elle me dit de bien supporter mes misères ;  
Même, s'il le fallait, la cruauté du sort,  
D'agir ou de penser, d'être jusqu'à la mort  
De bon conseil, de bon exemple pour mes frères.

Elle dit : « Ne crains pas le suprême sommeil  
Qui peut venir bientôt te fermer les paupières.  
Il est, mon cher petit, de beaux, de saints mystères ;  
Vis bien : tu goûteras un lumineux réveil ».

Ensuite, avant d'ouvrir ses invisibles ailes  
Et de prendre l'essor vers un autre séjour,  
Elle pose, avec un fortifiant aujour,  
Sur mon vieux front ridé ses lèvres maternelles.

Son tendre cœur la pousse à venir me revoir ;  
Mais, petit châte, tu me la rends plus présente ;  
Par toi ma vision se fait plus complaisante,  
Plus heureuse : merci ! T'aimer est mon devoir.

Certes, elle sera là quand sonnera mon heure !  
Alors pieusement, moi, je te baiserais ;  
Et mon âme évoquant un souvenir sacré,  
Se sentira bénie et peut-être meilleure...

26 décembre, 1928.

Maurice BOUCHOR.

## LE PRIX DE PHILOSOPHIE

M. Paul Decoster, professeur à la faculté de philosophie et lettres de l'Université de Bruxelles vient d'être proclamé lauréat du prix décennal de philosophie pour la période 1917-1927.

Pour les deux périodes précédentes, les lauréats avaient été le cardinal Mercier, puis M. de Wulf, de l'Université de Louvain. M. Paul Decoster est fils de M. Vital Decoster, ancien bourgmestre libéral de Louvain et ancien sénateur, lui-même humaniste et savant; il avait débuté par une thèse sur les néoplatoniciens.

tantinet le goût du texte. Il est de très bonne parole. Le Vieux répondit qu'il le faisait : « Je prise beaucoup, dit-il. Monseigneur saint Pierre: car au commencement du monde l'âme d'Abel quand il fut tué, vint dans le corps de Noé: et quand Noé fut mort, l'âme passa au corps d'Abraham, et d'Abraham, quand celui-ci mourut, elle vint se loger dans le corps de saint Pierre. »

Traduction d'André Mary: « Les Bedouins ne demeurent pas dans les villes cités ou châteaux mais ils couchent toute leur vie en plein air: ils abritent leurs familles, leurs femmes et leurs enfants. La nuit ou le jour quand il fait mauvais temps, etc. »

Je dois passer sous silence tous les intéressants chapitres de cette longue épopée. Mais je ne résisterai pas au plaisir de vous extraire, au moins, ce célèbre passage: Comment le Vieux de la Montagne envoya au Roi (Saint Louis, alors en Syrie) un anneau d'or et divers bijoux de cristal et comment le roi chargea frère Yves le Breton de lui remettre ses présents:

« Dans la quinzaine les messagers revinrent à Acre; ils apportaient la chemise du Vieux de la Montagne, et ils dirent au roi de sa part, que cela signifiait que le Vieux voulait s'attachait le roi le France plus étroitement que tout autre roi, de même que la chemise est plus près du corps que nul autre vêtement. Le Vieux lui envoyait aussi son anneau qui était d'or très fin, gravé à son nom, lui mandant par là qu'il épousait le roi et qu'il voulait que dorénavant tous deux ne fussent qu'un. »

« Entre autres bijoux, il envoya au roi un éléphant de cristal fort bien fait, et une bête qu'on appelle giraffe, de cristal aussi, des pommes de cristal de diverses manières et des jeux de tables et d'échecs; toutes ces choses étaient semées de fleurs d'ambre incrustés dans le cristal avec de belles vignettes d'or fin. Et sachez que lorsque les messagers ouvrirent les écrins qui renfermaient ces choses, il sembla que toute la chambre fut embaumée, tant elles fleuraient bon. »

« Le roi renvoya les messagers au Vieux avec grande foison de bijoux, pièces d'écarlate, coupes d'or et freins d'argent. Frères Yves le Breton qui savait le sar-

vent ce livre; car ce sont là de très bonnes paroles. » Le Vieux répondit qu'il le faisait: « Je prise beaucoup, dit-il. Monseigneur saint Pierre: car au commencement du monde l'âme d'Abel quand il fut tué, vint dans le corps de Noé: et quand Noé fut mort, l'âme passa au corps d'Abraham, et d'Abraham, quand celui-ci mourut, elle vint se loger dans le corps de saint Pierre. »

« Quand le vieux chevauchait, il avait devant lui un héraut qui portait une hache danoise à long manche recouvert d'argent, avec quantité de couteaux plantés dans le manche et qui criait: « Detournez-vous de devant celui qui porte la mort des rois entre ses mains! »

L'ouvrage de Joinville fourmille de récits aussi notés. Je reproduis ci-après quelques chapitres pour nous donner une idée de la variété incroyable de ce livre: Comment l'an 1248, pendant les fêtes de Pâques, je me décidai à faire le pèlerinage outre-mer; comment les messagers du grand Khan des Tartares furent reçus en Chypre par le saint roi; comment aborda à Damiette la galère du comte de Jaffa au bruit des tambours sarrasinois; du Nil et des choses merveilleuses qu'on voit sur ses bords; comment le feu grégeois fut lancé sur les châteaux; comment les émirs firent assassiner le sultan (Touran Chah) par les Mamelucks etc., etc.

Je n'ai pas à risquer une appréciation sur la valeur littéraire ou historique: tous les manuels d'histoire de la littérature s'accordent à reconnaître qu'elle est immense. Quant à la présentation de la nouvelle édition, dont j'ai parlé, elle est vraiment digne de la meilleure bibliothèque. Et le prix en est minime. Il nous reste maintenant à souhaiter une autre édition scientifique de celle du même ouvrage. Edition pour historien (si on peut dire) avec notes géographiques, historiques, philologi-

ques et traduction en regard du texte ancien. C'est à la Collection « Guillaume Budé » que je fais appel. Les dirigeants s'apprentent à nous donner des textes « scientifiques » des auteurs classiques français de même qu'ils nous ont gratifiés de la plus belle série d'ouvrages latins et grecs existant en France. C'est à cette célèbre collection que mon choix me portera: si j'avais à fournir quelque préférence. Joinville le plus sympathique auteur du XIIIème siècle, mériterait cette place. Il a eu son édition populaire. L'édition scientifique ne devrait pas tarder. Ce sera notre souhait et celui de tous les amateurs de textes anciens et de beaux livres.

« un philosophe (A. Comte et Guilde de Vaux), avec un choix de leur correspondance et un préambule « Wilhelmine. »

## Le Parapluie

Le petit toit de surah noir  
Cache une frimousse enfantine,  
C'est quelque riieuse gamine  
Qui musarde sans s'emouvoir

En sautillant sur le trottoir  
Où l'eau drolement tambourine!  
Le petit toit de surah noir  
Cache une frimousse enfantine

Mais un cou de vent le fait choir  
Ahl il a bien piteuse mine,  
Gonflé belle une crinoline  
Et troué comme un entonnoir.  
Le petit toit de surah noir!  
M. de MONTAURE.

## LE PRIX LITTÉRAIRE DU MAROC EST ATTRIBUÉ AU CHEF DE PROTOCOLE SULTAN

Le Comité du Prix littéraire du Maroc vient de déclarer lauréat du Prix littéraire du Maroc Si Kaddour ben Gabrit, ministre plénipotentiaire, chef du Protocole de Sa Majesté le sultan, pour sa comédie « La ruse de l'homme... »

Cette pièce fut jouée à Paris en présence de S.M. Moulay Youssef, lors de son séjour à Paris en 1926.

« Cette pièce fut jouée à Paris en présence de S.M. Moulay Youssef, lors de son séjour à Paris en 1926. »

« Cette pièce fut jouée à Paris en présence de S.M. Moulay Youssef, lors de son séjour à Paris en 1926. »

Géo KEMEID.